



Fenêtre - Croix, 2019
Bois, verre st Just. 75 x 80 cm.
Courtesy of Ceysson
& Bénétière.

**PIERRE
BURAGLIO -
MON ITHAQUE**
Galerie Ceysson &
Bénétière, du 1^{er}
février au 16 mars,
ceyssonbenetiere.com

Mémoires et matériaux

La galerie **Ceysson & Bénétière** consacre une formidable exposition à **Pierre Buraglio** dont l'œuvre déconstruit le tableau en révélant toute la poésie des matériaux.

PAR MAUD DE LA FORTERIE

Une œuvre au long cours. Telle est celle de Pierre Buraglio (né en 1939) qui a débuté sa pratique artistique il y a plus de soixante ans, l'amenant progressivement vers de multiples assemblages de chutes de toiles découpées, de rubans adhésifs ou de surfaces colorées, soit autant d'éléments puisés sur le pavé des rues ou au sein même de l'atelier. Pierre Buraglio s'attache en effet au matériau et à l'objet, mais aussi au processus de l'œuvre en train de se former, travaillant ainsi à partir de supports non traditionnels et de gestes simples. Dès 1966, Collages, montages, camouflages et agrafages donnent alors naissance à des œuvres qui remettent en cause le support traditionnel des peintures, à savoir la toile. Artiste véritablement engagé, Buraglio interrompt en 1968 son activité artistique pour se consacrer pleinement à la lutte sociale, travaillant alors comme receveur sur rotative. Longtemps partisan d'une « peinture sans peinture », il travaille volontiers par série et dès 1973, il récupère les vieux châssis de fenêtres dans les chantiers de démolition, afin de leur conférer une existence nouvelle au moyen de discrètes interventions. De manière toute intime, il aborde les grands événements historiques du XX^{ème} siècle à travers des récits comme autant de métonymies puisées dans son histoire personnelle. En 2008, il entame ainsi un cycle d'œuvres autour de la Seconde guerre mondiale qu'il redécouvre lors de vacances à Soulac-sur-Mer où le Mur de l'Atlantique, érigé pour empêcher le débarquement allié, lui rappelle les côtes de la Manche, découvertes enfant

lorsqu'il accompagnait son père architecte alors en charge de la reconstruction des bâtiments endommagés.

Usant de savoureux titres, à l'image de *Blokhoss - croix rouge*, laquelle désigne une peinture sur porte creuse, maculée et tronquée, il a ainsi entrepris, au cours de cette dernière décennie, un travail de mémoire pour lequel il mobilise tous les ferments de sa pratique artistique qu'il a mis au point au fil du temps. Ses récents travaux en témoignent et peuvent alors s'appréhender sous le prisme d'une relecture de ses œuvres passées, l'artiste se préoccupant alors d'une histoire déjà faite et de ses traces : Pierre Buraglio recueille ces dernières, il les reprend, les récupère et les recycle dans des nouvelles œuvres où murs de briques, toitures rouges et pans de bâtiments forment autant de motifs et d'éléments qui revisitent par fragment l'essence d'une activité picturale réduite à ses plus simples composants. S'y dévoilent alors des thèmes récurrents, à l'image de sa maison à Maisons-Alfort et de son environnement. L'œil appréhende également l'un de ses célèbres *Recouvrements*, lequel, par un jeu de superposition de papiers collés et emboîtés, met en œuvre un processus d'effacement, celui-là même que l'on retrouve au cœur de ses emblématiques *caviardages*. Recyclages et réemplois l'ont également amené à puiser dans l'Histoire de l'art, Buraglio réinterprétant alors les grands maîtres tels Brueghel et ne retenant de leurs œuvres que la structure essentielle, telle une ossature mémorielle qui se déplie par bribes, résidus et petites traces.

NAVIGUER POUR TOUJOURS DANS MON ESPRIT

Sylvie Sélig, Galerie Mor Charpentier,
Jusqu'au 9 mars, mor-charpentier.com

C'est après des décennies de travail discret, loin du monde de l'art et de ses circuits de diffusion, que l'artiste octogénaire Sylvie Sélig est finalement révélée au public à l'occasion de l'édition 2022 de la Biennale de Lyon. Son œuvre délicate plonge le regard dans un univers onirique et inquiétant, comme nimbé de fantasmes et de traumatismes inconscients. Car sous une légèreté et une poésie apparentes, se profilent des récits sombres à la facture faussement innocente. Tapie dans l'ombre, l'exploration profonde de thèmes tels que la sexualité et l'identité s'y déploient de manière tacite, presque logée dans le secret. Ses toiles au format ambitieux, mais aussi sculptures ou broderies collés signent vers les ramifications fantastiques centrées autour de la fable et du conte de fées, l'artiste puisant dans une grande variété de références visuelles, issues tant de l'histoire de l'art que de la littérature ou du cinéma. Visions et narrations s'y mêlent mystérieusement, ensorcelant alors l'œil de manière silencieuse...

MAUD DE LA FORTERIE